

# LA CONDITION HUMAINE DANS LES "SPLEENS" DE BAUDELAIRE

*Nedim KULA*

## ÖZET

"Baudelaire'in Spleens'lerinde İnsanlık Durumu" adlı incelemede, bütün yaşamı mutsuzluğa, umutsuzluğa açılan şairin varoluş savaşını yansıtılmaktadır. Yaşam korkusuyla yaşam coşkusunun birbirine karıştığı iç dünyasında, yaşamla ölüm, aydınlıkla karanlık, iyilikle kötülük sürekli olarak çarpışır. Bu bitmek bilmeyen çatışmalar Baudelaire'de tedirginlik ve yalnızlık duyguları uyandıracaktır. İğrençliklerle dolu bir dünyada kendi kendine insan olmanın savaşımını verirken, bedeni zincirlere vurulan Prometheus'dan daha çok acı çeker. Baudelaire, yitik bir cennetin arayışı içinde, dalar bilinmeyen derinliklerine. Gizli bir mimari yaratarak hapseder yalnızlığı kendisiyle birlikte şiirin aşılmaz duvarları arasına.

Baudelaire, eleve dans la religion catholique, a toujours reflechi sur le probleme de l'homme et de sa condition terrestre afin de mieux connaître les secrets de son propre etre dans ce monde sur lequel il se sentait jete comme une simple marionnette. Le poete touche par la curiosite de L'Inconnu a essaye de resoudre ce probleme en un systeme universel. Il etait necessaire de chercher une reponse à une telle question a laquelle plusieurs philosophes et catechistes se sont interesses pendant des siecles, car l'homme, en s'appuyant sur la source occulte de ce sujet eternel, pourrait franchir les difficultes d'une vie damnee et il trouverait le moyen d'echapper a lui-meme. Baudelaire ayant la nostalgie d'un paradis perdu avait l'intention de dévoiler le sens cache de son drame interieur pour atteindre l'au-delâ. Le poete effraye par son neant a bien vu son insuffisance dans la poursuite d'un bonheur perdu et en faisant une analyse minutieuse de la nature humaine, il a tente de dépasser sa faiblesse par la conscience comme Pascal. L'homme ayant une raison deçue par l'inconstance des apparences

dans une atmosphere bornee etait oblige de posseder la cle divine de sa condition terrestre pour mettre en liberte une âme guerie de tous ses vices et pour conquerir la vraie beatitude en songeant aux etres miserables et abandonnes. L'homme vecu dans un chaos de contradictions etait à la recherche de sa premiere nature non encore souillee par le peche originel qui etait l'une des conceptions portant un jugement sur la condition terrestre de l'etre.

"Chose etonnante, cependant, que le mystere le plus eloigne de notre connaissance, qui est celui de la transmission du peche, soit une chose sans laquelle nous ne pouvons avoir aucune connaissance de nous-meme. Car il est sans doute qu'il n'y a rien qui choque plus notre raison que de dire que le peche du premier homme ait rendu coupables ceux qui, etant si eloignes de cette source, semblent incapables d'y participer. (...) Le noeud de notre condition prend ses replis et ses tours dans cet abîme, de sorte que l'homme est plus inconcevable sans ce mystere que ce mystere n'est inconcevable a l'homme."<sup>1</sup> disait Pascal

sur la doctrine du peche originel en projetant la lumiere sur la condition terrestre de l'homme. Le but essentiel du poete etait d'etre conscient de sa situation devant son createur, de s'eloigner de ce monde d'apparences où l'on ne voyait qu'un seul cote des choses pour acceder à un univers spirituel qui etait complexe et inaccessible au vulgaire et de saisir les correspondances entre le visible et l'invisible pour realiser l'universelle unite grâce à laquelle le poete pourrait trouver la voie qui le conduisait a un domaine superieur domine par la Realite Absolue. Le corps souille par le peche originel etait la prison de Pâme; l'homme devait chercher tous les moyens de s'evader de cette prison et rompre les chaînes de son eselavage pour sortir en dehors de sa miserable condition humaine. Baudelaire aspirant à boire de l'eau d'une source inepuisable qui coulait dans un autre monde essayait d'oublier le laid visage de sa premiere nature en aidant son âme à s'envoler vers l'Infini.

<sup>1</sup>Pascal, *Pensees et Opuscules*, Classiques Larousse, Paris, 1934, P.53.

Après la chute, l'homme qui était à la fois pecheur et mortel a voulu obtenir la grâce de Dieu pour accéder au paradis perdu mais à la fin de ses actes, il a constaté qu'il était difficile d'y entrer sans trouver le moyen de mettre à nu le mystère de sa perfection primitive. L'homme étant à la recherche d'un libérateur céleste a tenté de surmonter tous les obstacles pour alléger le poids du péché originel et pour dégager les liens qui unissaient sa solitude à son âme ayant une inclination irresistible au mal. L'homme déchu et exilé était persuadé qu'il était obligé de comprendre sa condition terrestre avant de mettre fin à sa misère matérielle et spirituelle pour avoir le salut éternel.

L'homme baudelairien, écrasé sous la puissance du mal et résigné aux souffrances envoyées par son créateur, a essayé de s'élever, par l'aspiration de l'Infini, vers les plus hauts sommets de l'Inconnu, d'atteindre la réalité de l'au-delà où se trouvait la Beauté idéale, et de flâner librement dans le dédale de l'Absolu considéré comme indépendant de la nature et de la morale pour donner la supériorité à son existence étant la source de tous les vices.

Il était nécessaire de dire que l'homme de Baudelaire dont le cœur est successivement devenu le principal champ de bataille de Dieu avec Satan, du corps avec l'âme, du bien avec le mal, a toujours lutté pour rétablir l'unité primordiale de l'Être. L'homme a souffert d'être incompris par son créateur, d'être incapable d'entrer par la porte étroite qui le conduirait à prendre conscience du sens de la vie et d'être enfermé dans un monde d'ennui, loin de la région céleste qu'il a cherchée tout au long de sa vie. Baudelaire, divisé entre l'action et l'intention, la réalité et le rêve, a remarqué qu'il y avait à chaque personne une vie de la chair et une vie de l'esprit entre lesquelles se trouvaient un lien de complicité. Il s'est efforcé de parvenir à peser les effets de la double nature de l'homme. Le naturel, sa première nature, est resté prisonnier de son existence corporelle et il s'est réfugié à la réalité qui régnait dans le temps et dans l'espace. Il est entré en communication avec le monde qui l'entourait en utilisant son esprit travaillant dans le concret. L'homme imaginaire ayant la deuxième nature de l'Être, pouvait déchiffrer et interpréter le monde invisible en s'appuyant sur les éléments de l'universelle analogie. Selon Baudelaire, L'imagination

consideree comme reine du vrai portait la lumiere sur sa vie terrestre qui s'opposait à la vie ideale en visant a donner une face nouvelle à son univers mental. C'est grâce à l'imagination creatrice que l'homme devenait à la fois artiste et philosophe; celui-ci, par son cote pensant et sentant, se transformait en un etre spirituel.

"L'imagination creatrice demeure done le critere essentiel de la spiritualite de l'homme baudelairien."<sup>2</sup>

disait Joseph Melançon. Ce qui constituait la partie spirituelle de l'Etre etait les perceptions morales, les sentiments individuels; l'homme ayant une connaissance intuitive par sa seconde nature etait capable de percer le mystere du monde invisible en ehereant à realiser un accord de contraires (entre le naturel et le spirituel), de trouver la voie d'acces a l'au-delà qui lui donnerait l'occasion de depasser les limites de son existence primitive et d'ouvrir les portes de l'Inconnu sur le monde transfigure en essayant de faire de la beaute avec de la laideur, de la noblesse avec de la misere, de la grandeur avec de la souffrance, de l'or avec de la boue, de l'esperance avec du desespoir et de l'invisible avec du visible. L'homme, responsable du peehe originel et qui avait perdu son bonheur primitif, etait oblige d'assumer seul la responsabilite de tous les malheurs dans ce monde où il etait condamne à vivre comme un exile, et de sentir le drame de ses luttes interieures resultant du combat entre le bien et le mal.

L'homme baudelairien, divise entre la vie terrestre et la vie ideale, reste seul devant une societe qui a perdu sa dignite d'etre humain, etait à la reeherehe de sa propre personnalite a travers le combat etemel du bien et du mal en eprouvant le besoin d'Absolu, et d'un nouveau monde où il trouverait une explication à tous les problemes de sa miserable condition en essayant de franchir les obstacles de la realite et du materiel. Baudelaire, prenant en consideration la lutte incessante entre la tendance au peehe et la tendance au bien, exprimait ainsi ses idees sur la dualite de l'homme:

"Il y a dans tout homme, a toute heure, deux postulations simultanees, l'une vers Dieu, l'autre vers satan. L'invocation à

<sup>2</sup> Joseph Melançon, *Le Spiritualisme de Baudelaire*, Editions fides, Ottawa, 1967, P. 110.

Dieu, ou spiritualite, est un desir de monter en grade; celle de Satan, ou animalite, est une joie de descendre."<sup>3</sup>

Sur cette parole de Baudelaire, nous pouvons constater que le poete a voulu represente Dieu et Satan, dans l'homme, par l'esprit et la chair. L'homme baudelairien, laisse seul par un Dieu â la fois insensible et incommunicable, l'a toujours considere comme un eternel confident; mais il est devenu l'instrument de Satan â cause du desinteret de son createur. L'homme visant a passer â l'au-delâ de lui-meme et a s'elever au-dessus de la matiere, a decide de refuser tout materialisme an separant l'âme du corps et Dieu du monde pour ouvrir une perspective surnaturelle.

"L'absolu du mal, en effet, malgre toute sa seduction, a partie liee avec l'animalite. La joie qui l'accompagne 'est une joie de descendre', de descendre au fond de ce gouffre qui l'effraie, et ou il trouvera peut-etre une certaine forme de repos, mais où se perdra certainement sa dignite d'etre humain."<sup>4</sup>

Ainsi interpretait Clement Borgal la parole du poete. L'homme, ecartele entre le bien et le mal, et laisse seul devant le tragique de la condition humaine, a tente d'accéder a l'atmosphere mysterieuse de la Beute ayant le reflet de la perfection divine en cherchant a franchir les obstacles du reel tels que la pauvreté, la maladie, le guignon et le temps.

Il etait necessaire de retracer la tragedie de l'homme double oscillant entre ces deux postulacions simultanees pour trouver le vrai climat dans les regions sacrees de l'Ideale et pour apaiser la douleur d'une âme dechue et exilee de sa patrie. L'homme baudelairien, en nous faisant sentir le pouvoir magique de Satan qui etait le seul destructeur de toute l'humanite, a voulu connaître le monde en profondeur et le mettre â nu dans sa double realite, visible et invisible; il a toujours aspire a prouver qu'il etait semblable a Dieu par voie de l'imagination et de l'inspiration.

Baudelaire dont le but essentiel etait de nous montrer la primauté de l'esprit sur la matiere, de l'âme sur le corps et la suprematie de l'element

<sup>3</sup> Henri Peyre, *Pensees de Baudelaire*, Librairie Jose Corti, Paris, 1951, p.54.

<sup>4</sup> Clement Borgal, *Baudelaire*, Editions Universitaires, Paris, 1961, p.61.

spirituel sur l'élément naturel, a éprouvé une abomination, un dégoût pour le corps qui était la source de tous les péchés.

"Le seul moyen d'échapper à l'asservissement de la chair et d'assurer la primauté de l'esprit sur les sens est de proclamer, sur le plan humain, la dualité de l'âme et du corps."<sup>5</sup>

disait Marc Eigeldinger. L'âme humaine ayant une origine supraterrrestre et attachée au corps pendant son existence dans ce monde se repliait sur elle-même pour retrouver son identité paradisiaque. L'homme a toujours espéré rejoindre l'unité primordiale en établissant des relations analogiques entre l'animalité et la spiritualité pour assouvir sa soif d'Inconnu. L'homme baudelairien, souffert d'être soumis à la fatalité du temps et opprimé par le réel dans le monde sensible, a fait un effort pour mettre en évidence la communication secrète entre le visible et l'invisible; il a cherché à découvrir les liens occultes attachant son esprit à la matière, le ciel à la terre pour satisfaire son goût de l'éternel et de l'Infini. L'homme était à la recherche d'un miroir magique sur lequel il projeterait son drame intérieur car en saisissant le sens secret de sa vie sur cet écran, il croyait trouver le bonheur et la perfection primitive.

Après avoir étudié l'essence de la condition humaine, essayons de voir le reflet de cette essence dans les Spleens de Baudelaire.

Dans le poème intitulé "Spleen" I, Baudelaire a essayé de nous montrer la divinité malefique du Spleen. L'horreur de la vie qu'a éprouvé le poète en face de la condition humaine était si profonde qu'il fallait emprunter à l'anglais un mot "spleen" pour exprimer son état d'âme car le mot "ennui" ne suffisait pas à refléter ses sentiments et avait un sens moins fort que spleen. Dans ce poème, le poète, accablé sous le poids du temps, disait:

<sup>5</sup> Marc Eigeldinger, *Le Platonisme de Baudelaire*, La Baconnière, Neuchâtel, 1951, p.86.

"Pluviose, irrite contre la ville entiere,  
 De son urne â grands flots verse un froid tenebreux  
 Aux pâles habitants du voisin cimetiere  
 Et la mortalite sur les faubourgs brumeux."<sup>6</sup>

Comme L'a indique Rene Galand<sup>7</sup>, le poete a cherche â accorder a son Pluviose les pouvoirs de Jüpiter ou de Zeus. Ici le Pluviose a fait songer, plutot qu'â un mois du calendrier revolutionnaire, aux divinites primitives de la pluie et de l'ouragan. Dans une atmosphere surnaturelle, le froid tenebreux, la pluie, la misere, la brume, la maladie, et la mortalite ont ete exposes comme les manifestations de la colere divine. La scene qu'a decrite le poete nous a rappele les villes Sodome et Gomorrhe detruites par une pluie de feu. Il fallait tout de suite sortir de cette atmosphere triste, c'est-â-dire de cette miserable condition temporelle uü existaient le vieillissement rapide, la misere et la mort, la degradation morale et physique. Il etait difficile de vivre dans un tel monde hideux car le spleen, cet infernal destin du poete, ne trouvait aucune solution pour le debarrasser da la chair qui tenait l'esprit prisonnier dans la matiere et il restait impuissant a prefigurer le sort qui attendait la poete. En s'evadant de lui-meme, Baudelaire a essaye d'echapper a l'obsession du spleen; mais il etait impossible de detruire l'empire qu'il a etabli. Baudelaire a compris qu'il etait vain de transformer la vie terrestre qui limitait l'etre dans l'espace et dans le temps. Le phenomene tragique de l'ecoulement du temps, le spleen pourrait lui donner toujours du chagrin en assurant la permanence de sa solitude eternelle.

Dans le deuxieme "Spleen", on a constate l'etat d'âme du poete qui eprouvait un sentiment d'emprisonnement dans la matiere. Le poete se sentait seul dans

<sup>6</sup> Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, Librairie Mireille Ceni, Paris, 1957, P.83.

<sup>7</sup> Rene Galand, *Baudelaire-Poetiques et Poesie*, Editions, A.G.NIZET, Paris, 1969.

"(•••)un immense caveau

Qui contient plus de morts que la fosse commune"<sup>8</sup>

Il était ennuyeux de vivre dans un tel caveau; c'était la prison dont les murs étaient infranchissables. Dans un monde où le mal existait, les pas du poète la conduisaient au bord du gouffre. Hamit Sunel disait:

"C'est aussi l'état d'âme de celui qui trouve une distance infranchissable entre les besoins de son âme et l'existence terrestre, de celui qui ne voit partout que le vide et que l'exil humain, ce sont l'état d'esprit de Baudelaire et les traits caractéristiques de son ennui. Par ces caractères, le spleen baudelairien nous apparaît non pas comme une langueur extérieure née des événements journaliers, mais comme un ennui d'essence pascalienne, c'est-à-dire, d'essence morale et métaphysique"<sup>9</sup>

Puisque la solitude et l'ennui dominaient partout, l'homme chassé de l'Eden déployait en vain des efforts pour s'élever aux régions sublimes de l'Absolu et pour mettre fin aux tristes conséquences de son exil; il lui fallait fermer les yeux et plonger dans un profond sommeil comme un sphinx dans le Sahara.

Dans le troisième "Spleen", avec la figure du roi déchu, Baudelaire nous a montré la force destructrice des pouvoirs nocturnes. Il disait:

"Je suis comme le roi d'un pays pluvieux,  
Riche, mais impuissant, et pourtant très vieux,  
Qui, de ses précepteurs méprisant les courbettes,  
S'ennuie avec ses chiens comme avec d'autres bêtes."<sup>10</sup>

<sup>8</sup> Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, Op.Cit.,p.84.

<sup>9</sup>A.Hamit Sunel, *Les Themes de l'Érê et de la Mort dans l'Oeuvre de Baudelaire*, These de Doctorat, Ankara, 1972, p.79.

<sup>10</sup> Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, Op.Cit., P.85.



Baudelaire, identifiant le roi avec lui-même, a essayé d'exprimer son angoisse. Comme le roi, lui aussi, il était impuissant malgré sa richesse; et vieux malgré sa jeunesse. Son pouvoir pouvait s'étendre sur les humains et sur les animaux mais ni le savoir de ses précepteurs ni la magie de son alchimiste ne suffiraient à le sauver de sa misérable condition humaine. Baudelaire continuait à exposer son drame intérieur avec les vers suivants:

"Du bouffon favori la grotesque ballade  
Ne distraît plus le front de ce cruel malade;  
Son lit fleurdélisé se transforme en tombeau,  
Et les dames d'atour, pour qui tout prince est beau,  
Ne savent plus trouver d'impudique toilette,  
Pour ürer un souris de ce jeune squelette."<sup>11</sup>

Les ressources de l'art et la chaleur vitale que la femme a rendue au vieux roi étaient également vaines. La pluie de son pays qui l'avait pénétré jusqu'aux moelles, en augmentant sa puissance néfaste, forçait le poète à voir une distance entre la conscience et l'existence humaine, entre la vie terrestre et l'Absolu. Tant que le poète réfléchissait sur sa condition humaine, il plongeait avec les conséquences de sa chute dans la misère de la vie terrestre.

Dans le dernier "Spleen", le caractère pathologique de l'angoisse du poète a été traduit sous une forme allégorique. Il disait dans la première strophe:

"Quand le ciel bas et lourd pèse comme un couvercle  
Sur l'esprit gemissant en proie aux longs ennuis,  
Et que de l'horizon embrassant tout le cercle  
Il nous verse un jour noir plus triste que les nuits,"<sup>12</sup>

Baudelaire a opposé ici les forces des ténèbres à celles de l'esprit. Le ciel, ce noir ennemi, embrassant tout le cercle de l'horizon, assiégeait l'esprit de toutes parts. L'esprit du poète étant la proie des "longs ennuis" ne trouvait

<sup>11</sup> Ibid.

<sup>12</sup> Ibid.

aucune possibilité d'évasion hors du réel. Baudelaire s'est ennuyé de vivre dans une telle atmosphère car il n'a pas pu réussir à être celui qu'il voulait être. La médiocrité de la vie sociale le conduisait à l'abîme. Il pensait que l'homme, d'une part, divisé comme âme et corps, aspirait à l'Idéal mais d'autre part il devait vivre emprisonné dans la matière. Le poète disait dans la dernière strophe:

"Et de longs corbillards, sans tambour ni musique,  
 Defilent lentement dans mon âme; l'Espoir,  
 Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,  
 Sur mon crâne incline plante son drapeau noir."<sup>13</sup>

Le cœur du poète regne par le péché, le remords et le Pénitencier déployait un grand effort pour se détacher des entraves de la réalité et pour s'élever au-dessus de sa condition mais toute sorte d'action était inutile. Enfin l'ennemi pourrait planter son drapeau funèbre dans le crâne incliné de la victime. Et le poète n'aurait aucune arme pour se défendre contre la menace de cet ennemi. Le poète entreprenant un combat sans espoir a compris qu'il était condamné à vivre avec ses sentiments complexes dans un monde où les forces nocturnes ont inspiré l'angoisse et la solitude.

Après avoir projeté la lumière sur la condition terrestre dans les "Spleens" de Baudelaire, il nous a paru nécessaire de dire que l'homme baudelairien, condamné à vivre dans cet univers imparfait et altérant l'harmonie primitive de son existence a toujours aspiré à accéder au jardin de l'Eden dont les portes avaient été fermées par sa désobéissance à l'ordre divin, et à résoudre en un système universel le mystère de ce châtiment resté inconnu à l'homme. Avec une telle aspiration, il a essayé de trouver une corrélation entre le bien et le mal, l'âme et le corps, la vie terrestre et la vie idéale, le monde naturel et le monde spirituel pour obtenir son unité originelle en regagnant le salut éternel. Mais à la suite de toutes ces tentatives, l'homme qui était incapable de mettre fin à toutes les misères matérielles et spirituelles de sa condition terrestre s'est trouvé éternellement seul dans ce monde borné et transitoire, loin de l'Absolu, de l'Infini et de l'Idéal.

<sup>13</sup> Baudelaire, *Les Fleurs du Mal*, Op.Cit., p.86.

**BIBLIOGRAPHIE GENERALE**

1. BAUDELAIRE Charles, *Les Fleurs du Mal*, Librairie Mireille Ceni, Paris, 1957.
2. BORGAL Clement, *Baudelaire*, Editions Universitaires, Paris, 1961.
3. EIGELDINGER Marc, *Le Platonisme de Baudelaire*, La Baconniere, Neuchatel, 1951.
4. GALAND Rene, *Baudelaire-Poetiaues et Poesie*, Editions A.G.NIZET, paris, 1969.
5. MELANÇON Joseph, *Le spiritualisme da Baudelaire*, Editions Fides, Ottawa, 1967.
6. PASCAL Blaise, *Pensees et Opuscules*, Classiques Larousse, Paris, 1934.
7. PEYRE Henri, *Pensees de Baudelaire*, Librairie Jose Corti, Paris, 1951.
8. SUNEL A.Hamit, *Les Themes de l'Exil et de la Mort dans l'oeuvre de Baudelaire*, These de Doctorat, Ankara, 1972.